



**T**  
Yohann Gozard  
*Wonderpools*, 2006-2009  
12 Tirages Duratrans  
sur écrans lumineux  
23 cm x 34 cm

Né à Montluçon, le 16 novembre 1977. Vit à Toulouse (France).

Ce sont là des piscines en polyester, dans toute leur nudité, soulignant la contradiction du vernis bleu layette qui les tapisse en creux, avec la stratification rugueuse qui trace la topographie de leur revers. Symboles des futilités sociales, ces immenses bacs à usage horizontal, destinés à être ensevelis puis remplis d'eau à l'arrière des lotissements, sont ici des objets en autopromotion, vides et impudiques.

Présentées dans des boîtes lumineuses, ces photos numériques font écho aux écrans de télévision qui restent toujours allumés et témoignent de la réalité standardisée des zones pavillonnaires.

# BTAT

## crossings

Jeune scène artistique de Bologne, Tel Aviv et Toulouse

Après Düsseldorf, l'Espace Croix-Baragnon invite Bologne et Tel Aviv, respectivement liées par des accords de jumelage avec Toulouse.

*BTAT\_Crossings* est ainsi l'occasion d'une rencontre entre de jeunes artistes des trois villes. L'exposition qui associe des photographies, des vidéos et des productions sonores est basée sur les interactions entre formes artistiques, œuvres et lieux.

*BTAT\_Crossings* est également l'occasion d'une nouvelle résidence de création en tandem, accueillant à Toulouse l'artiste israélienne Ruti Sela, tandis qu'un artiste toulousain sera invité prochainement à Tel Aviv.

Durant leur séjour à Toulouse, Ruti Sela et Roy Menachem Markovich vont produire de nouvelles œuvres qui seront intégrées à l'exposition *BTAT\_Crossings* à partir du 12 mai, puis présentées dans le cadre de *100% Tel Aviv* et du Forum des images à Paris, à l'automne prochain.

*BTAT\_Crossings* accueille Ami Barak, critique d'art et commissaire d'expositions, invité par le Forum de l'Image pour une rencontre / débat sur les sites de l'exposition (29 avril -18h).

Cet événement s'inscrit dans le cadre des échanges culturels entre Toulouse, Bologne et Tel Aviv et participe aux événements culturels qui saluent le centième anniversaire de la création de Tel Aviv. Il bénéficie du soutien du Service culturel du Consulat général d'Israël à Marseille et du Service culturel de la Ville de Bologne.

Il est organisé en collaboration avec le Centre d'art contemporain de Tel Aviv, avec le Festival Iceberg et le réseau culturel Xing, à Bologne et en partenariat avec le Forum de l'Image à l'occasion de *Frémissements* – du 15 au 30 avril 2009, à Toulouse et en région

Exposition du 18 avril au 30 mai 2009, Espace Croix-Baragnon - Espace III et Galerie  
24 rue Croix-Baragnon - 31000 Toulouse - +33 (0)5 62 27 60 76

espace  
croix  
baragnon

MAIRIE DE  TOULOUSE  
www.toulouse.fr



**B**  
PetriPaselli  
*Souvenirs d'Italie*, 2007-2008  
22 photographies  
50 cm x 75 cm

PetriPaselli est un duo artistique composé de Luciano Paselli (1983) et de Matteo Tommaso Petri (1981) nés tout les deux à Bologne (Italie).

*Souvenirs d'Italie* est une synthèse en images de l'incapacité tenace de se libérer des représentations et clichés.

Conçue à partir des notes de voyage de Stendhal – tirées du récit *Rome, Naples et Florence* – la série photographique *Souvenirs d'Italie* est une excursion imagée dans l'Italie d'aujourd'hui qui examine les rapports du voyageur aux souvenirs tout en décrivant de manière ironique les subtils mais perceptibles changements survenus dans son regard ainsi renouvelé.

**T**  
Samir Ramdani  
*The musical snuff box (valse-plaisanterie)*  
*Op.32*, 2007  
Diapositives numérisées, 3mn 12s  
Crédit photo : Damien Sorrentino

Né en 1979 à Privas. Vit à Paris (France).

C'est par la vidéo, le cinéma et la photographie que Samir Ramdani donne forme à ses interrogations. Son travail questionne, entre autres, les différents modes d'enregistrement du réel autant que ses conditions de restitution. Ses propositions plastiques entretiennent donc un lien particulier avec la démarche documentaire en interrogeant sa relation avec l'idée de vérité. Le cinéma tient une place centrale dans sa démarche, en tant que référence pure mais aussi comme modèle ou contre modèle de son propre mode opératoire.

Dans *The musical snuff box*, au-delà de la question technique et cinématographique du champ contre-champ, nous pouvons nous interroger sur le moment de communication avec autrui qu'est la discussion. Nous y trouverons de la théâtralité, un certain rythme, souvent un rapport d'autorité ; en somme, des notions que l'artiste met en évidence par un montage cadencé par la valse.

Né en 1982 à Crémone, Italie. Vit à Bologne (Italie) et Berlin (Allemagne).

Sa production artistique oscille entre son et art visuel. Ses vidéos, environnements et installations interrogent les fonctionnements et les dysfonctionnements de la technologie, au travers de mécanismes analogiques : l'erreur évidente et le court-circuit sémantique exaltent une répétition volontaire et librement dirigée.

Dans les travaux de Riccardo Benassi, la dimension temporelle est une frontière subtile que l'artiste parcourt et traverse, cherchant à capturer l'erreur qui peut surgir de tout fragment de réalité. Dans le titre *To gain a second every 365 days*, en jouant avec la dimension temporelle - en intervenant sur l'écoute et la perception, Benassi produit deux minutes de son qui possèdent le pouvoir hypnotique et ambigu d'un chant mystique. Federica Bueti



**B**  
Riccardo Benassi  
*To gain a second every 365 days*, 2009  
Pièce sonore  
2 mn 0,2 sec

**T A**  
Roy Menachem Markovich  
*-To the prestige lounge 1*, 2008  
1mn 55s  
*-To the prestige lounge 2*, 2008  
1mn 5s

Né en 1979. Vit à Tel Aviv (Israël).

Roy Menachem Markovich réalise des scènes de « mini fin du monde ». Désastres – petits accidents ennuyeux – qui peuvent vous arriver pendant les vacances. Tout est bricolé avec des matériaux bon marché ; les choses sont construites pour s'effondrer.  
*-To the prestige lounge 1* : Deux hommes d'affaires attendent un rendez-vous d'affaires dans un salon de prestige. La réunion d'affaires n'aura jamais lieu tandis que de nombreux accidents embarrassants surviennent.  
*-To the prestige lounge 2* : Comme happé par un piège ou un souterrain électronique secret, un bar de prestige se disloque tout en se transformant en une jungle.



**T**  
Gaël Bonnefon  
-*L'entraînement*, 2009  
Tirages Lambda  
132 cm x 92 cm  
-*About decline*, 2008  
vidéo : 7mn 16s  
Son : Thomas Hilbert

Né en 1982. Vit et travaille à Toulouse (France).  
Ne plus dormir, ne plus rêver. [...]  
La représentation de la destruction, et à plus forte raison de l'autodestruction des artistes, est une valeur artistique sûre et prisée, presque un fantasme. C'est qu'on admire la détermination des artistes à chercher, abandonner et détruire pour construire ensuite une nouvelle donne. Gaël Bonnefon a cette détermination, d'autant plus qu'il analyse en photographie ce phénomène d'abandon et de destruction. Il nous montre les rouages d'un entraînement immuable qui pousse les gens et le monde à se regarder ne jamais mourir et pourtant avancer en se détruisant. Les jeunes gens flashés ivres, camés ou nus, fougueux ou las, sont tous en position

d'affût, interrogeant vaguement l'objectif du regard. Les murs branlants, les architectures obsolètes et les dalles de béton envahies de végétation parasite, semblent attendre elles aussi qu'on leur octroie un sort quelconque. [...] Le titre fait référence à la mécanique hasardeuse qui entraîne les sujets vers la réalisation de leurs aspirations, l'abandon de celles-ci, ou la chute. [...] La série *L'entraînement* est finalement un flot immersif d'aspirations et de destruction dans lequel le photographe prend part et met en scène les vicissitudes et la grâce de sa propre vie. [...] Ses photos seront mises en parallèle avec un court roman que j'ai écrit, dans lequel un jeune homme croit prendre le contrôle de sa vie en s'infligeant un entraînement physique extrême à base de toutes sortes d'arts martiaux et de techniques militaires. [...] Il n'est pas aisé de contenir l'ampleur des dégâts qu'on veut s'infliger pour aller mieux, et de réfléchir à ce qu'on veut bien abandonner... David Chaignon

**T**  
Ruti Sela  
*Nothing happened*, 2007  
Vidéo 23mn

**A**  
Née à Jérusalem, en 1974. Vit à Tel Aviv (Israël).  
Un thème existentiel : la quête du sens, de l'identité et de l'amour. Dans *Nothing Happened*, comme dans toutes ses œuvres, Ruti Sela joue à la fois le réalisateur et le protagoniste. Arborant différentes perruques et identités, [...] en s'exposant, elle pousse les autres à réagir et à se livrer ainsi qu'à livrer leurs souhaits et leurs fantasmes à la caméra. [...] Sergio Edelsztejn

Utilisant exclusivement le support vidéo, mon travail artistique juxtapose documentaire et interventions fictionnelles, transfusant des dimensions érotiques dans les contextes politiques et incluant des scènes de violence, d'agression, ou d'asservissement et d'obéissance aveugle à des idéologies. Tous ces éléments prennent forme à partir de "la vie telle qu'elle est", ou de la vie telle qu'elle serait sans la présence de la caméra. [...] Mon travail dépend de matériaux existants et communs pris dans la vie, sans préméditation – la vie enregistrée par surprise et provoquée, peut-être, par la présence de la caméra – au milieu desquels j'ai inséré des situations mises en scène et j'ai construit de nouveaux événements. Ainsi, l'authenticité inhérente au documentaire inspire aux moments de fiction des qualités prosaïques et naturelles, le théâtral engage un dialogue avec le banal et la documentation est vécue comme une fiction. Ruti Sela